



B”H

Likoutei Si'hot - Résumé de la Si'ha

Volume 19 | Rééh | Si'ha 1

1) Au début de la Paracha il est dit, « Voyez, je vous place aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction ».

Le Targoum Onkelos traduit le mot « Klala » littéralement par « malédiction » tandis que le Targoum Yéhonatan par « 'Hiloufa », littéralement « substitut ».

Il nous faut dès lors comprendre la raison de ce changement.

2) De plus, un substitut est quelque peu différent de celui qu'il remplace, mais demeure similaire, suffisamment pour qu'il puisse effectivement prendre sa place.

En revanche, la malédiction est le contraire de la bénédiction ! Comment le Targoum Yéhonatan peut-il appeler une malédiction un « substitut » d'une bénédiction ?

3) Les différents Targoum ne sont pas une traduction littérale, mais plutôt des commentaires. Ici, le Targoum Onkelos traduit le mot « Klala » littéralement.

Cependant, cette traduction pose problème au Targoum Yéhonatan car si « aucun mal ne descend de D.ieu » comment le verset peut-il dire : « Je place devant vous... la malédiction » ?

Par conséquent, le Targoum Yéhonatan explique que ce que nous percevons comme une « malédiction » n'est en réalité qu'une « substitution » d'une bénédiction. D.ieu n'envoie que des bénédictions, mais nos actions peuvent transformer, « substituer » ces bénédictions à des malédictions.

4) Sur cette base, la « malédiction » n'est pas donnée par D.ieu, elle est plutôt créée par nous. Or, le verset indique clairement, « Je place devant vous », ce qui signifie que D.ieu Lui-même envoie la malédiction !

Un Targoum est une traduction de la Torah pour les Juifs vivant en exil, et qui ne comprennent plus l'hébreu.

Celui d'Onkelos provient de Bavel, en plein cœur de l'exil. Ainsi, la Divinité y est voilée et il traduit donc « Klala » littéralement par « malédiction ».

Le Targoum Yéhonatan provient d'Israël et ainsi, il explique les choses avec plus de profondeur.

En effet, en regardant plus profondément, l'exil et les malédictions ne sont qu'une étape permettant de raffiner le monde et le peuple Juif pour amener la Délivrance. Tout n'est donc que bon, et donc une manière différente d'exprimer les bénédictions.

5) Aussi, comment deux réalités divergentes, bénédictions et malédictions, pourraient-elles émerger d'un même D.ieu unifié ?

En réalité, la véritable unité de D.ieu s'exprime dans sa capacité à contenir les contraires, montrant qu'Il n'est pas confiné à une forme d'expression. Il est capable d'agir de manières multiples, voire contradictoires.

Les « malédictions » que nous vivons dans ce monde sont les expressions les plus profondes de l'unité de D.ieu, parce que c'est là que nous voyons Son infinité, Sa capacité d'être exprimé même dans ce qui semble être des ténèbres.

Ainsi, une malédiction est appelée un « substitut » d'une bénédiction parce qu'elle vient du même D.ieu, et le bien est plus haut qu'une bénédiction parce qu'il est enraciné dans l'Essence de D.ieu. Pourtant, parce que sa Source est si profonde, sa forme d'expression est « substituée » par ce qui nous semble être des « malédictions ».

Afin de révéler la vraie nature de ces bénédictions enveloppées, nous devons les accepter comme des bénédictions en « se réjouissant des souffrances ». Ensuite, le bien profond de ces bénédictions viendra à la surface.

6) D'après cela, nous pouvons comprendre la séquence des sept « Haftarot de Consolation » qui sont lues après les trois semaines de deuil. Selon le Aboudraham, dans la première Haftara D.ieu ordonne aux prophètes de consoler le peuple. Dans la seconde et la troisième, le peuple proteste que D.ieu les a abandonnés, ils ne veulent pas la consolation du prophète,

ils veulent que D.ieu Lui-même les console. Dans la quatrième, D.ieu accepte et dit : « Je vais les consoler Moi-même ».

En vérité, le peuple Juif a senti que sa souffrance provenait de hauts niveaux dans l'Essence de D.ieu, et la consolation devait donc être à la hauteur.

C'est pourquoi ils rejetèrent la consolation du prophète, et demandèrent que D.ieu Lui-même les console.

Cela conduit D.ieu à leur révéler la véritable origine de leur exil par « Je vais Moi-même les consoler », avec la venue de Machia'h.